

Ceci fait partie de la série

L'épître aux Ephésiens

De

Rusty Peterman

L'épître aux Ephésiens

Adoptés (1.5)

Pendant leur vie d'adulte Ted et Dawn Spencer ont été considérés comme des gens à part. Agés respectivement de 47 et 36 ans, Ted et Dawn sont des nains. Pourtant, ils manifestent une attitude particulière par rapport à leur handicap. Au lieu de voir les limites imposées par leur condition, ils ont pris une décision qui a transformé leur existence : celle d'adopter un enfant souffrant d'un handicap encore plus important que le leur. Ils ont fini par adopter quatre enfants handicapés originaires de la Corée du Sud et de Taiwan.

Ted a un tempérament tranquille et sérieux. Dawn est vive et exubérante. Mais tous deux sont convaincus qu'un enfant, surtout un enfant dont personne ne veut, pourra s'épanouir si quelqu'un croit en ses capacités, l'aime et lui dit : "Tu peux y arriver."

Parmi toutes les personnes qui fréquentent notre Eglise ou notre école ou qui travaillent dans notre entreprise, nous serions sans doute étonnés du nombre d'entre elles ayant de la famille par adoption. Parmi vous, certains ont des frères ou des sœurs adoptés. Certains ont adopté des enfants. Et certains sont eux-mêmes des enfants adoptés.

Nous ne pouvons entrer dans la famille de Dieu que par adoption. Nous ne sommes pas automatiquement enfants de Dieu en raison de notre appartenance à l'espèce humaine. Nous ne pouvons appartenir à la famille de Dieu que par adoption.

Trois textes du Nouveau Testament parlent

de notre adoption dans la famille de Dieu : Romains 8.15, 23 ; Galates 4.5 ; Ephésiens 1.5. Ces trois textes sont de Paul. Nous lisons en Ephésiens 1.5 : "Il nous a prédestinés par Jésus-Christ, à être adoptés, selon le dessein bienveillant de sa volonté."

Chaque chrétien a Dieu pour Père. Nous avons été adoptés. Nous sommes désormais des filles et des fils de Dieu. Je crois que l'un des plus grands défis de l'existence consiste à saisir toute la portée de ce fait, consiste à laisser ce fait agir en nous.

J.I. Packer exprime l'importance de ce fait lorsqu'il écrit :

Nous pouvons savoir à quel point quelqu'un comprend la foi chrétienne en découvrant ce qu'il ou elle pense de l'idée d'être un enfant de Dieu, d'avoir Dieu pour Père. Si telle n'est pas l'idée qui détermine sa vie de prière, son adoration, sa conception même de l'existence, c'est qu'il n'a guère compris ce qu'est la foi chrétienne¹.

L'adoption dans sa famille constitue la plus grande des bénédictions offertes aux hommes par Dieu.

L'ADOPTION : SA SIGNIFICATION

Paul écrit à propos de l'adoption : "Dans son amour, il nous a prédestinés par Jésus-Christ à être adoptés" (1.4c-5). Pour quelle raison Paul parle-t-il des chrétiens comme étant ceux et celles

¹ J.I. Packer, KNOWING GOD (Downers Grove, Ill. : Inter-Varsity Press, 1973), 182.

que Dieu a “adoptés” (grec : *huiiothesia*) ? Comment ce concept d’adoption nous aide-t-il à comprendre ce que Dieu accomplit en notre faveur ?

Paul fait appel à un concept qui était bien connu des gens de son temps. L’adoption était une chose extrêmement solennelle en ce temps-là. Le sérieux des cérémonies liées à l’adoption renforçait cette solennité. L’adoption procurait à l’individu adopté une véritable nouvelle identité. William Barclay décrit cela de la manière suivante :

Lorsqu’une adoption était conclue, il s’agissait bien d’une conclusion. L’individu qui était adopté bénéficiait de l’ensemble des droits reconnus à l’enfant légitime dans sa nouvelle famille et il perdait tous les droits attachés à son ancienne famille. Au regard de la loi cet individu était une nouvelle personne. Cela était tellement vrai qu’il était déchargé de toutes les obligations et de toutes les dettes liées à son ancien statut².

Paul veut nous faire comprendre que Dieu a fait la même chose à notre égard. Avant notre adoption par Dieu, nous n’étions que des esclaves dans le domaine spirituel. Nous étions terriblement endettés, vendus au péché, destinés à la mort, sans espérance et sans Dieu en ce monde. Mais Dieu nous a tant aimés qu’il nous a délivrés, nous a sauvés, nous a adoptés.

Dieu a accompli tout cela en notre faveur par son Fils. Jean en parle en ces termes en Jean 1.12 : “Mais à tous ceux qui l’ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom.” Le droit de devenir enfant de Dieu n’est pas accordé à tous. Il n’est accordé qu’à ceux qui mettent leur entière confiance en Jésus.

Galates 4.4–5 rapporte ceci : “Mais lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d’une femme, né sous la loi, afin de racheter ceux qui étaient sous la loi, pour que nous recevions l’adoption.” Dieu a envoyé le Christ dans le monde pour nous racheter et nous adopter dans sa famille.

Qu’est-ce qu’une adoption ? Que signifie cet acte ? L’adoption est une délivrance par rapport au passé. L’adoption est une affirmation de Dieu

que nous sommes son enfant. L’adoption est une action de Dieu en notre faveur encore plus grande que la rédemption.

Abraham Lincoln (1809–1865, 16ème Président des Etats-Unis) passa un jour devant un groupe d’esclaves attachés et vit une jeune fille destinée à être vendue comme esclave. Son cœur fut touché. Il proposa un prix et acquit cette esclave. Ayant payé ce prix, il dit à la jeune fille : “A présent, tu es libre.”

“Libre ! Qu’est-ce que ça veut dire ?” demanda la jeune fille.

Lincoln répondit : “Cela veut dire que tu es libre.”

“Est-ce que ça veut dire que je pourrai décider ce que je vais faire dans ma vie ?”

“Oui, tu pourras décider ce que tu voudras faire dans ta vie.”

“Est-ce que ça veut dire que je peux aller où je veux ?”

“Oui, tu peux aller où tu veux.”

Les yeux pleins de larmes, la jeune fille dit alors : “Dans ce cas j’irai avec vous.”

Voilà ce que Dieu a fait pour vous. Il vous a rendu la liberté. De plus, il vous a adopté, il a fait de vous son enfant.

L’ADOPTION : SES PRIVILEGES

Premier privilège : l’amour paternel

“Dans son amour, il nous a prédestinés par Jésus-Christ à être adoptés.” L’adoption manifeste l’amour que Dieu nous porte.

Le Nouveau Testament nous aide à commencer à comprendre l’étendue de l’amour de Dieu pour nous. Il nous permet de mesurer son merveilleux amour. Nous pouvons mesurer l’amour de Dieu d’abord grâce à la croix : “Mais en ceci, Dieu prouve son amour envers nous : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous” (Rm 5.8). Voulez-vous savoir jusqu’à quel point Dieu vous aime ? Dans ce cas, regardez au Mont de Golgotha. Voulez-vous avoir une idée de l’étendue de l’amour de Dieu pour vous ? Regardez au calvaire.

Nous pouvons aussi mesurer l’amour de Dieu pour nous en considérant l’offre qu’il nous fait de devenir ses enfants : “Voyez quel amour le Père nous a donné, puisque nous sommes appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes” (1 Jn 3.1). Nous faisons l’expérience de son amour par

²William Barclay, THE LETTERS TO THE GALATIANS AND EPHESIANS, The Daily Study Bible Series, rev. ed. (Philadelphia : Westminster Press, 1976), 80.

l'adoption. Dieu n'avait aucune autre raison pour nous sauver, nous pardonner, nous adopter. Il a fait tout cela par amour.

Un homme devait présenter des conférences en Australie. Un matin il étudiait dans le couloir de son hôtel pendant qu'une employée nettoyait sa chambre. Tout en revoyant ses notes il entendait quelqu'un qui jouait du violon. Il n'arrivait pas à se concentrer et cette musique le dérangeait. Lorsqu'il retourna dans sa chambre, il se plaignit du joueur de violon auprès de l'employée.

Celle-ci lui dit : "Savez-vous qui est en train de jouer du violon ?"

"Non, répliqua notre homme."

"C'est le célèbre violoniste Yéhoudi Menouhin. Il répète pour un concert ce soir."

L'homme fut surpris. Il n'arrivait pas à croire qu'il s'agissait bien du célèbre violoniste. Il prit aussitôt une chaise pour écouter le grand artiste dans le couloir. Plus tard, il a dit à propos de sa musique : "C'était un concert merveilleux — la plus belle musique qu'il m'ait été donné d'entendre, une fois que je pris conscience du musicien qui jouait."

Si vous êtes un enfant de Dieu, écoutez la musique de Dieu dans votre vie. Il se peut que vous n'y avez pas prêté attention. Mais elle remplit l'atmosphère tout autour de nous pour que nous l'entendions et en jouissions. C'est la musique de l'amour de Dieu. Si nous pouvions nous rendre compte que c'est Dieu qui joue pour nous, nous n'aurions plus du tout la même vision de notre existence.

Second privilège : vivre dans l'espérance

Dans la famille de Dieu les jours meilleurs sont toujours à venir. Le christianisme est la religion d'espérance. Les enfants de Dieu ont l'espérance d'un héritage sans pareil, un héritage garanti par Dieu lui-même (1.14).

Les enfants de Dieu ont aussi l'espérance de recevoir la gloire de Christ (Rm 8.17). Nous lisons en 1 Jean 3.2 : "Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que lorsqu'il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est."

Les enfants de Dieu attendent, au ciel, la réunion de famille la plus merveilleuse qui soit. Nous serons alors aux côtés du Seigneur et

vivrons pour toujours dans la famille de Dieu (1 Th 4.17). Rappelons-nous les paroles de ce chant :

Les pleurs, les plaintes, les peurs, les craintes,
Dieu l'a promis, ne seront plus.
Je veux renaître, mon vœu c'est d'être
Au ciel toujours avec Jésus.
Bonheur sublime, vers cette cime
Je tourne mes yeux éblouis.
Les pleurs, les plaintes, les peurs, les craintes
Ne seront plus, Dieu l'a promis³.

Nous élevons nos voix par ce chant, en raison de l'espérance qui est l'un des privilèges de l'adoption.

L'ADOPTION : SES RESPONSABILITES

Pour J.I. Packer "la totalité de la vie chrétienne doit être comprise dans le contexte de l'adoption"⁴. Jésus a vécu en sachant qu'il était le Fils de Dieu. Notre vie doit être vécue en fonction de notre connaissance que Dieu est notre Père et que nous sommes ses enfants. Jésus le souligne dans le Sermon sur la Montagne. Il s'adresse à ceux qui ont Dieu pour Père.

1. *Nous sommes appelés à vivre comme des enfants de Dieu.* Nous faisons cela en imitant Dieu. Jésus dit : "Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent. Alors vous serez fils de votre Père qui est dans les cieux" (Mt 5.43-45).

Nous vivons comme des enfants de Dieu en imitant Dieu, en l'honorant, en nous efforçant de lui plaire, plutôt qu'aux hommes, en toutes choses : "Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus, autrement vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux" (Mt 6.1).

2. *Nous sommes appelés à prier comme des enfants de Dieu.* En tant qu'enfants adoptés par Dieu nous prions en disant : "Notre Père qui es aux cieux" (Mt 6.9). Nous devons éviter les vaines répétitions dans les prières que nous adressons à notre Père (Mt 6.7-8). Nous pouvons prier Dieu librement et sans contraintes : "Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez,

³R.S. Arnold & D. Daugherty, "Les pleurs, les plaintes", CHANTE MON COEUR (Paris et Liège, 1990), avec permission.

⁴Packer, 190.

frappez et l'on vous ouvrira" (Mt 7.7).

3. *Nous sommes appelés à avoir confiance puisque nous sommes enfants de Dieu.* Nous pouvons vivre sans nous inquiéter et nous faire du souci. Nous n'avons qu'à nous confier en notre Père qui pourvoit à tout ce dont nous avons réellement besoin. "Car cela, ce sont les païens qui le recherchent. Or, votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus" (Mt 6.32-33).

L'adoption comporte des privilèges et implique des responsabilités. Certains d'entre nous se souviennent sans doute comment nos parents nous encourageaient à vivre de manière à ne pas déshonorer la famille.

L'appartenance à la famille de Dieu comporte la même exigence. Les privilèges vont de pair avec les responsabilités. Nous ne pouvons pas avoir les uns sans accepter les autres. C'est un privilège d'avoir été adopté dans la famille de Dieu et ce privilège comporte la responsabilité de vivre comme membres de la famille de Dieu.

CONCLUSION

"J'estime que ce que nous souffrons dans le temps présent ne peut pas se comparer à la gloire que Dieu nous révélera. Le monde entier attend avec impatience le moment où Dieu révélera ses fils" (Rm 8.18-19, Traduction Français courant). La création toute entière — y compris les êtres célestes — s'est rassemblée pour voir une pièce et attend l'ouverture des rideaux. Lorsque cela arrivera à la fin des temps la création sera ébahie d'étonnement. On entendra la réaction de l'univers face à la gloire donnée par Dieu à ses enfants adoptés. ◆

Les épreuves à venir

La sécurité ne se trouve pas dans l'absence de dangers mais dans la présence du Seigneur.

George Mueller dit ceci : "La seule façon d'être fortifié dans sa foi c'est de subir de grandes épreuves. J'ai appris ce qu'est la foi en demeurant ferme au milieu du test de l'épreuve."

Christ est dans le navire et je souris face à la tempête.

Dieu n'arrive jamais trop tard ou trop démuni face à nos besoins.

UN RESUME DE LA LETTRE AUX EPHESIENS

INTRODUCTION (1.1, 2)

I. LA GLOIRE DE LA NOUVELLE HUMANITE CREEE PAR DIEU (1.3-3.21)

- A. Le plan divin de la rédemption par Jésus (1.3-14)
 - 1. Le Père (1.3-6)
 - 2. Le Fils (1.7-12)
 - 3. Le Saint-Esprit (1.13-14)
- B. Prière de reconnaissance et d'intercession pour les rachetés (1.15-23)
 - 1. Reconnaissance pour la foi et l'amour (1.15-16a)
 - 2. Intercession (1.16b-23)
- C. Le peuple racheté (2.1-22)
 - 1. Les pécheurs qui retrouvent la vie (2.1-10)
 - 2. Juifs et non-Juifs (païens) deviennent un seul homme (2.11-22)
- D. Le plan éternel de Dieu pour l'humanité rachetée (3.1-12)
- E. Prière pour fortifier les rachetés (3.13-21)

II. LA NOUVELLE HUMANITE DE DIEU EN MARCHE (4.1-6.20)

- A. Dans l'unité (4.1-6)
- B. Dans la diversité des dons (4.7-16)
- C. Dans la sainteté (4.17-5.17)
- D. Dans l'Esprit (5.18-21)
- E. Dans les relations humaines (5.22-6.9)
 - 1. Les épouses (5.22-24)
 - 2. Les maris (5.25-33)
 - 3. Les enfants (6.1-3)
 - 4. Les parents (6.4)
 - 5. Les serviteurs (6.5-8)
 - 6. Les maîtres (6.9)
- F. Dans la lutte contre le mal (6.10-20)
 - 1. Le besoin de la force de Dieu et de ses armes (6.10-13)
 - 2. Les armes de Dieu (6.14-17)
 - 3. Le besoin de la prière (6.18-20)

CONCLUSION (6.21-24)
